

## DE LA GRÈCE, PART. II, SECT. III. 313

heurs. Gylippe releva le courage des Syracusains, battit les Athéniens; et les tint renfermés dans leurs retranchemens.

Athènes fit partir sous les ordres de Démosthène et d'Eurymédon une nouvelle flotte composée d'environ soixante-treize galères, et une seconde armée forte de cinq mille hommes pesamment armés, et de quelques troupes légères<sup>1</sup>. Démosthène, ayant perdu deux mille hommes à l'attaque d'un poste important, et considérant que bientôt la mer ne serait plus navigable, et que les troupes dépérissaient par les maladies, proposa d'abandonner l'entreprise, ou de transporter l'armée en des lieux plus sains<sup>2</sup>. Sur le point de mettre à la voile, Nicias, effrayé d'une éclipse de lune qui sema la terreur dans le camp, consulta les devins, qui lui ordonnèrent d'attendre encore vingt-sept jours<sup>3</sup>.

Avant qu'ils fussent écoulés, les Athéniens, vaincus par terre et par mer, ne pouvant rester sous les murs de Syracuse faute de vivres, ni sortir du port, dont les Syracusains avaient fermé l'issue, prirent enfin le parti d'abandonner leur camp, leurs malades, leurs vaisseaux, et de se retirer par terre dans quelque ville de Sicile: ils partirent au nombre de quarante mille hommes<sup>4</sup>,

<sup>1</sup> Thucyd. lib. 7, cap. 42. — <sup>2</sup> Id. ibid. cap. 47 et 49. Justin. lib. 4, cap. 5. — <sup>3</sup> Thucyd. ibid. cap. 50. — <sup>4</sup> Id. ibid. cap. 75.